

Retour au pays - Pour Ravalomanana, le danger vient d'ailleurs La Vérité - Hery Mampionona – 05/12/11

Un verre à demi plein. C'est l'image que donne la configuration actuelle de la Transition, du moins si l'on raisonne en termes de mouvances, tel que cela a été défini dans les Accords et Chartes de Maputo et d'Addis-Abeba. Avec la confirmation du ralliement du camp de Ravalomanana à la Transition où siège déjà celui de Rajoelina et le retrait du processus de la mouvance Zafy qui rejoint ainsi celle Ratsiraka restée en dehors dès le départ, l'échiquier a pris l'allure d'un parfait « deux contre deux » qui, au-delà du fait qu'il vient de sonner le glas de l'alliance de l'opposition formée par les trois mouvances des anciens Présidents, ne manquera pas d'être interprété d'une toute autre manière. Il se trouve en effet que, coïncidence ou non, cette confrontation, version mouvance, met face-à-face deux Merina d'un côté et deux Côtiers de l'autre. Après moult tergiversations, la mouvance de l'exilé d'Afrique du Sud a fini par intégrer les Institutions de la Transition mises sur pied jusqu'ici dans le cadre de la mise en œuvre de la Feuille de route, à savoir le Gouvernement d'Union nationale et le Parlement, confirmant ainsi sa participation au processus de sortie de crise aux côtés du leader de la Révolution Orange, Andry Nirina Rajoelina. Un processus qui, faut-il le rappeler, devrait déboucher sur l'organisation d'élections à tous les niveaux avec comme ultime étape, l'avènement de la 4e République.

De son côté, le clan de l'homme au chapeau de paille a amorcé un mouvement contraire et, après avoir signé la Feuille de route et proposé, avec succès, Omer Beriziky au poste de Premier ministre, a retiré sa confiance aux ministres nommés au sein de l'Exécutif pour finir dernièrement par s'abstenir de proposer des noms pour siéger au sein des deux Chambres du Législatif. Cette distance prise vis-à-vis de la Feuille de route s'est accompagnée d'un rapprochement avec l'Amiral rouge qui - et ce n'est pas un secret pour personne - a une toute autre vision de la sortie de crise, dans tous les cas, différente de celle déjà en cours.

On aura remarqué que, parallèlement, le camp du Patron de Tiko semble avoir été écarté des tractations intervenues entre Zafy et Ratsiraka, depuis le retour au pays de celui-ci. En effet, par deux fois, ces deux dernières personnalités se sont rencontrées en se rendant visite mutuellement et ceci, en l'absence, voire à l'insu des proches de Marc Ravalomanana sur place. De là à dire que ces deux anciens Présidents se sont alliés dans l'unique objectif d' « éliminer » de la course leurs principaux protagonistes des Hauts Plateaux, il n'y a qu'un pas.

Une pierre deux coups

Un haut responsable des Forces de l'ordre tend à corroborer cette thèse et soupçonne que, en réalité, l'appui de l'Amiral rouge au retour dans l'immédiat de l'exilé d'Afrique du Sud, conjuguée à sa demande pressante de libérer les « *prisonniers politiques* » - dont « ses » militaires -, ne serait nullement innocent, pour faire partie d'une stratégie visant à mettre hors course en même temps, et Andry Rajoelina, et Marc Ravalomanana. C'est ainsi qu'il est soupçonné un projet d'atteinte à l'intégrité physique du second dès son arrivée au pays qui, à part le chaos que cela ne manquera pas d'entraîner, aura à coup sûr comme autre effet de diaboliser le premier auprès de l'opinion publique tant nationale qu'internationale. Une pierre deux coups, en somme, qui ne laisserait plus dans l'arène que Zafy et Ratsiraka. Le conditionnel est cependant de rigueur mais « tout le monde doit se méfier de tout le monde », selon notre interlocuteur.

Face à cette manœuvre machiavélique, ce qui est apparu et perçu comme des intimidations et autres harcèlements perpétrés par les autorités en place à l'égard du fils Ravalomanana lors de son arrivée sur le sol national, ainsi que le rappel d'un mandat d'arrêt toujours en vigueur à l'encontre du dernier Président encore en exil, ne seraient en fait que des messages de « *dissuasion* » adressés d'une manière voilée à ce dernier pour qu'il s'abstienne, du moins pour le moment, de retourner au pays, vu ces menaces qui planent sur sa personne.

Dans le camp de Marc Ravalomanana, serait-on conscient de ce danger - qui vient d'ailleurs - couru par son Chef de file ? Nul ne le sait. Toujours est-il que le retour du Président démissionnaire, annoncé comme imminent, a été reporté sine die. Sage décision.

Source : <http://www.laverite.mg/index.php/quotidien-a-madagascar/30249-retour-au-pays-pour-ravalomanana-le-danger-vient-dailleurs>